

tabans, vous vous payez bien le luxe de beaucoup de dentelles, et lui, n'a-t-il pas aussi droit à un petit plaisir?

La pipe, c'est son bonheur, son "femina", son amie, sa confidente, sa compagne des jours beaux ou tristes de sa vie!

Quand il est triste — et que vous avez vos nerfs — il se retire chez lui sans rien dire et en attendant que votre humeur, madame, passe du noir au rose, il fume! pour oublier que sa femme est un petit caprice qui change comme le vent...

Quand il est gai, il fume aussi, et fredonnant un bout de chanson favorite, il regarde les spirales bleuâtres monter, monter comme l'air qu'il chante...

"La fumée, dites-vous, empeste les boudoirs, jaunit les tentures, l'odeur du tabac s'imprègne partout, nous en avons jusque dans nos dentelles! Et ça traîne partout! Des allumettes, des pipes, on ne voit que ça!

Pauvre vous! Vous savez bien qu'un mari, ce n'est pas une statue, et si vous lui refusez le plaisir de quelques bonnes bouffées de tabac, il se paiera des luxes plus grands et plus graves, qui pourraient faire autrement de tort à votre bonheur que les pauvres petites allumettes oubliées sur la console de votre chambre...

Quand vous sortez tout le jour, que vous n'arrivez plus, si votre mari n'avait pas sa pipe pour prendre un peu de patience, il se fâcherait peut-être en trouvant le temps long...

Une pipe — ça remplace tout!

Et c'est autrement plus fidèle qu'une femme, et ça dure longtemps, et ça ne coûte pas cher, et ça ne parle pas.

*Quand on dit que des vieux garçons ont aimé mieux ne jamais se marier que de faire le sacrifice de fumer!...

Mais pour ceux-là, par exemple, personne ne nous dit si, par les longues soirées d'automne, où la pluie tombe jusqu'au fond de leur âme, ils fument ou non — et s'ils ne donneraient pas toutes les pipes et toutes les allumettes du monde pour un peu d'amour!... Et ils ont beau fumer et fumer encore, le parfum du tabac ne leur enlèvera pas le regret d'avoir sacrifié un bon petit cœur de femme à ce morceau de bois et d'ambre brûlant, c'est vrai, mais qui finit toujours par s'éteindre — ah! pauvres pipes va, si elles savaient parler, que de choses on saurait!

"Moi, quand je serai mariée, mon mari ne fumera pas!"

Ne faites donc pas déjà votre méchante, petite dame en miniature, vous qui ne connaissez pas encore l'importance d'une bonne pipe de tabac!

On fume toujours l'été, pour chasser les moustiques; dans la vie, il faut fumer beaucoup, allez, quand on a des idées sombres, ces petits moustiques qui s'attaquent au cœur de l'homme!

Si votre mari aime le tabac — donnez-lui-en! et si vous êtes bonne et sérieuse, vous vous habituerez vite à l'odeur, comme lui devra s'accoutumer à la senteur du lilas blanc ou de la violette, dont vous parfumez vos cheveux.

MARGOT.

TERRAIN A VENDRE

Site magnifique, rue Williams près de la rue McGill (à l'ouest), 72 pieds de façade rue Williams, 94 pieds de profondeur, fait face sur trois rues. Bon marché, conditions faciles, peu d'argent comptant. S'adresser à J.-A. B., bureau du "Prix Courant", 80 rue St-Denis, Montréal.

ENGINS A GAZOLINE "WATERLOO BOY," les meilleurs au Canada, à vendre au-dessous du prix coûtant. Il nous en reste encore de 4, 6, 8 forces. Le nombre est limité. Ecrire de suite à Bélanger, Levasseur & Cie, No 41 Bonsecours. Téléphone Main 2265, Montréal.

A VENDRE pour cause de décès: un magasin de quincaillerie de premier ordre, rue Ontario, à Hochelaga. S'adresser par lettre à L. T., "Le Prix Courant," 80 St-Denis.

NOUVELLES CHARTES

La "Gazette du Canada" publie les nouvelles chartes accordées sous le sceau du secrétaire d'Etat du Canada. Voici celles qui ont trait aux nouvelles compagnies ayant leur principale place d'affaires dans la Province de Québec:

"J.-B. Blouin, Limited", commerce général et fabrication de chaussures de toutes sortes, claques, etc., et commerce de cuirs, marchandises en cuir, vernis à chaussures, et autres préparations pour les cuirs et chaussures, etc., à Notre-Dame de la Victoire, dans la Province de Québec. Capital-actions, \$100,000.00.

"A. & P. Steven, Limited", construction, réparation et commerce général d'élevateurs, de machineries et appareils de toutes sortes employés et adoptés dans la construction, et pratique de toutes opérations mécaniques, à Montréal. Capital-actions, \$50,000.00.

"The British North American Dry Dock and Shipbuilding Company, Limited", construction de lignes de chemins de fer, routes, ponts, réservoirs, aqueducs, réparations et construction générale, travaux hydrauliques, force motrice fournie par la vapeur, le gaz, l'électricité, etc., dans la ville de Québec. Capital-actions, \$1,000,000.00.

"International P-A-Y-E Tramcar Company, Limited", fabrication, construction, réparation et exploitation générale de tramways, chars, wagons, omnibus, locomotives, engins, et généralement tout le matériel qui concerne les compagnies de chemins de fer et qui est employé par elles, et tous articles et accessoires nécessaires à telle exploitation; construction et vente de moteurs, bouilloires, appareils électriques, dynamos et toutes sortes de machineries, etc., à Montréal. Capital-actions, \$3,750,000.00.

"A Sommer & Co., Limited", fabrication et commerce général de manteaux, costumes et vêtements de toutes sortes pour dames, importation et exportation de marchandises et de tous articles en rapport avec cette industrie, à Montréal. Capital-actions, \$100,000.00.

LE SUCRE DE PALMIER

Au Cambodge, les indigènes ne se contentent point de tirer des palmiers qu'on appelle palmiers phnot, la fameuse liqueur fermentée ou vin de palme qui est bien connue. L'arbre dont il s'agit s'appelle réellement palmier à sucre; et le fait est qu'il est susceptible de fournir aux indigènes un sucre noir qu'ils emploient ensuite dans la fabrication de leurs gâteaux. Pour se procurer ce sucre il s'agit de récolter la sève de l'arbre qui le contient. L'opération se fait à la fin de la floraison et sur la fleur. Les indigènes commencent par garantir ces fleurs des rayons du soleil à l'aide des feuilles même de l'arbre. Puis, pendant trois jours, chaque matin, ils pincement les fleurs avec une pince de bois de forme et de fabrication spéciales. Le soir du troisième jour, au coucher du soleil, on coupe les extrémités des pétales, et il s'écoule une sève très sucrée qu'on recueille dans un tube en bambou. Il faut enlever le tube et protéger son contenu de la chaleur solaire, car il se produirait une fermentation qui donnerait du vinaigre et non du sucre. D'autre part, on dispose au fond du récipient un morceau d'écorce grillée, un morceau de charbon, qui arrête la fermentation et empêche la formation d'alcool. Le liquide sucré sera recueilli et placé dans une marmite de fonte et sur le feu; et l'on procédera à l'évaporation, un peu comme cela se passe dans les vraies fabriques de sucre; finalement on recueillera un sucre noirâtre et un peu poisseux contenant des impuretés, dont les indigènes sont très friands, et qui fait l'objet d'un commerce important.